

Emblème s'élevant sur une colline au-dessus de la rivière du Neckar, perceptible tout alentour, l'église de la cité de Nürtingen marque le paysage urbain. Le fait que c'est Saint Laurent qui en est le patron, donne lieu de croire à la construction d'une église au X^e/XI^e siècle. Des fouilles sous le chœur ont mis en évidence les murs d'un édifice antérieur, dont on ne peut préciser la date de construction. Les chroniques de Zwiefalten mentionnent un prêtre installé à Nürtingen en 1138, et en 1269, un curé utilise un sceau représentant Saint Laurent.

Laurent

fut diacre du pape Sixte II au temps des persécutions. Après l'exécution de ce pape en 258 apr. J.-C., l'empereur Valérien ordonna à Laurent de rendre les trésors de l'église. Quand celui-ci présenta les pauvres et les malades comme vrai trésor de l'église, l'empereur se sentit bafoué et le fit griller à petit feu.

Comme, en 955, Otton I^{er} le Grand avait vaincu les Hongrois aux champs de la Lech le 10 août, c'est-à-dire à la Saint-Laurent, beaucoup d'églises construites dans les années suivantes, reçurent le nom de ce saint.

Au XIII^e siècle, les comtes du Wurtemberg devinrent les patrons de l'église. Ils perdirent ce pouvoir pour une période brève, quand, en **1286**, le roi Rudolf von Habsburg allié au duc de Teck fit prendre d'assaut le **cimetière fortifié** de l'église paroissiale.

L'histoire de la construction

L'église de style **gothique flamboyant** qu'on voit aujourd'hui fut érigée au dernier tiers du XV^e siècle et possède **trois nefs de hauteur égale**. Pour faire de la place à la construction nouvelle, le cimetière avait été déplacé en 1455 aux portes de la ville, là où se dressait la nouvelle église de la Croix. D'abord, c'est-à-dire vers **1470**, la **tour** fut construite. Ensuite, vers **1480**, Hans Buß effectua la **construction du chœur** avec une voûte de croisée d'ogives à réseau. À la place d'une nef plus étroite, on ajouta à la fin, entre le

chœur et la tour, une **longue nef** nouvelle **en trois parties** avec un plafond bas à solives. La voûte, qui était prévue dès cette époque, ne fut réalisée qu'à la fin du XIX^e siècle. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on ajouta trois **tours hébergeant des escaliers** pour accéder aux galeries et à la tour, dont l'une, au sud-ouest, fut conçue par Heinrich Schickhardt.

L'église Saint Laurent **appartint** pendant des siècles **au château** des comtes du Wurtemberg. Un couloir couvert menait du château à la loge princière située sur la galerie occidentale. Les veuves de six souverains résidèrent ici entre 1421 et 1698, parmi lesquelles la comtesse Henriette de Montbéliard, la duchesse Elisabeth de Brandebourg et les veuves des ducs Ulrich et Christoph. C'est la duchesse Ursula qui passa la période la plus longue au château de Nürtingen (1593/1635). Les deux clefs de voûte du chœur garnis des armoiries du Wurtemberg et du Brandebourg, les épitaphes (inscriptions funéraires) de courtisans distingués, les calices et ciboires précieux et la somptueuse nappe d'autel brodée des duchesses (exposés au musée municipal) témoignent de cette époque de l'église. Le château fut démoli à partir de 1765 pour cause de délabrement.



Le chœur

Dans la voûte de croisée d'ogives à réseau du chœur on remit à nu en 1968 la peinture originale gothique présentant comme motifs des flammes et des fleurs. Les peintures des cinq **clefs de voûte**, vues de l'ouest à

l'est, représentent:

- * la tête du Christ
- * l'aigle rouge sur fond blanc, donc les armoiries d'Elisabeth de Brandebourg, l'épouse du comte puis duc Eberhard, dit le jeune
- * Saint Laurent tenant le livre des évangiles, la palme des martyrs et le grill
- * les armoiries du comte Eberhard VI, qui résida à

Nürtingen de 1485 à 1490

- * Marie couronnée, qui offre à l'enfant Jésus une pomme, symbole du péché.

En 1969, les artistes Gerhard et Gisela Dreher de Weilheim créèrent les nouveaux **vitraux du chœur**. Ils montrent l'épandement du Saint-Esprit et le martyre de Saint Laurent.

La porte romane au sud continue à nous intriguer par ses signes qu'on a tendance à interpréter comme attributs de saints. Trois **portes d'armoires**, qui ont probablement plus de 200 ans et qui se trouvent au mur est du chœur, représentent en peinture la naissance de Jésus, sa mise au tombeau et l'Ascension.

Une **fresque** au mur extérieur de la sacristie nous laisse reconnaître le Christ ressuscité avec Marie, Jean, Sainte Catherine et Sainte Barbara.

La longue nef

Ce qui est un joyau particulier de l'église c'est le **jubé en fer forgé** de 1624, œuvre de l'artiste forgeron du pays Bernhard Kaiser, alors que le crucifix fut créé par Simon Schweitzer de Balingen. La poutre transversale porte au recto et au verso deux paroles correspondantes du Nouveau et de l'Ancien Testament:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3, 16) et

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (Ésaïe 53, 5).

<C'est au-dessus des mots soulignés (lui) que s'élève la croix.>

Sur les six médaillons qui se trouvent là-dessous, de même des images de l'Ancien et du Nouveau Testament s'opposent:

- * Jean-Baptiste
- * l'Agneau de Dieu avec le drapeau de la victoire
- * l'holocauste d'Isaac
- * la délivrance du prophète Jonas du ventre du grand poisson
- * le serpent d'airain
- * Moïse et les tables de la loi

La **chaire** néo-gothique avec les quatre évangélistes, l'**autel** et les **fonts baptismaux** datent de la fin du XIX^e siècle, le **couvercle des fonts** est de 1550. En 1516 Conrad Weiß de Rottweil créa pour l'église un retable de Marie en forme de triptyque (l'**„autel de Nürtingen“**). Le roi du Wurtemberg le reçut en cadeau en 1841 à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son avènement. Dans le coin au nord-est, on trouve dans la nef une reproduction du volet représentant la naissance du Christ.

Pendant des siècles, on enterra à l'intérieur de l'église des membres de la cour princière, du clergé et de la noblesse des alentours. De plusieurs douzaines d'**épitaphes** attestées il nous reste dix exemplaires des XVI^e et XVII^e siècles: celle de Johannes de Sperberseck et de son épouse Sibylla est installée à côté de la chaire (1556), tandis que les autres se trouvent sous la galerie ou dans la salle devant la tour.

Des **figures** qui ornaient un buffet baroque d'orgue baroque (vers 1725) parent les murs de la nef à côté de la galerie.

La **tour**

Après que la flèche gothique de la tour fut détruite par la foudre en 1572, la tour fut pourvue d'un étage supplémentaire avec un appartement de sonneur (habité jusqu'en 1947) et la "coiffe velche". Au deuxième étage, c'est-à-dire dans la **„voûte“** de la tour se trouvait jadis le coffre-fort de la ville et des riches hospices. Aujourd'hui, cette salle héberge la **„bibliothèque de la tour“** où se trouvent des livres précieux ayant appartenu à l'église, aux hospices et à l'ancienne école dont l'enseignement était donné en latin.

Cinq cloches sont suspendues dans le **clocher**, dont trois de l'année 1948 (sol-la-ré), une – plus vieille – de l'année 1622 (do) et une de 1493 (mi) qui est particulièrement précieuse et appartenait jadis au couvent de Blaubeuren. Les habitants de Nürtingen l'achetèrent alors qu'elle était destinée à la refonte.

La tour est couronnée par une petite lanterne dans laquelle se trouve la **„clochette de dix heures“** qui de tout temps invite chaque soir à finir le travail ou à quitter le bistrot.

Le 15 avril 2000 (la veille du dimanche des Rameaux), un **incendie** détruisit les orgues qui dataient des années soixante-dix. Les **peintures murales** qui dataient d'époques différentes et qu'on avait mises à nu en 1968, furent tellement noircies par la suie qu'on dut les recouvrir d'une couche de peinture réversible. Le groupe de personnages qu'on interprète comme des „jaseuses“ ou des „béguines“ resta à découvert.



Après dix-huit mois de travaux pour la rénover et pour la transformer, l'église fut rendue à sa vocation le 21 octobre 2001, donc, le dimanche de la fête patronale. Le 3 octobre 2004, on put également étrenner les nouvelles grandes orgues. Elles ont été fabriquées par la maison Goll à Lucerne et elles possèdent trois claviers, quarante-deux registres et 2905 tuyaux. La beauté du lieu forme un cadre approprié à faire **vivre le culte de la paroisse**. Vous pouvez assister au culte tous les dimanches à 10 heures du matin. Soyez les bienvenus.

Des objets qui, autrefois, se trouvaient dans l'église, mais qu'on expose ou garde aujourd'hui en d'autres lieux:
la nappe d'autel brodée des duchesses (v. 1580), des calices et ciboires et un ange baroque (prêts au musée municipal de Nürtingen)
l'„autel de Nürtingen“ (Staatsgalerie, Stuttgart)
un abat-voix de 1620 (église St Martin, Neuffen)
la "bible ensanglantée de Nürtingen" (avec des traces de sang du curé Wölfflin tué par des soldats pendant la Guerre de trente ans) (bibliothèque du Land, Stuttgart)

texte: Sigrid Emmert;
traduction: Kerstin Welskopf, Micheline Leprêtre
photographies: Burkhard Neudorfer

Pour obtenir plus d'informations adressez-vous à l'adresse suivante:
Evangelisches Pfarramt Stadtkirche 2 Nürtingen,
Kirchstr. 6, 72622 Nürtingen, tél. 07022-39710, fax 07022-38041,
eMail: Pfarramt.Nuertingen.Stadtkirche@elk-wue.de

Découvrez

de nouveau

cette maison

de la Foi

l'église

de la cité

de Nürtingen

Saint Laurent

